Transcription de predication

Debut de la reunion 1991-12-30 10:00
Date de diffusion 2026-10-17 19:30
Lieu Krefeld, Germany

Ewald Frank

C'EST POURQUOI, Ô DIEU, TON DIEU T'A OINT D'UNE HUILE DE JOIE DEVANT TES COMPAGNONS

Hébreux 1 : 5 à 14

Prêché à Krefeld le 30 décembre 1991, à 10 heures 00

(Retransmis le 17 octobre 2026)

Loué et remercié soit le Seigneur ! Nous disons avec les apôtres : *« Où irions-nous ?* Où pourrions-nous aller ? *Toi seul as les paroles de la vie éternelle ».* Nous sommes déjà reconnaissants pour la Parole entendue, lue et prêchée. Ce qui a été dit et proclamé ici hier a également rencontré un grand écho ; beaucoup en ont déjà témoigné. Il est tout simplement ainsi, que **l'Église du Seigneur possède, elle aussi, un certain ordre divin. Nous devons nous soumettre à cet ordre, nous y placer**.

Et surtout, en ce lieu, c'est la Parole de Dieu dans son texte original qui est prêchée, non pas des opinions, mais la Parole telle qu'elle est sortie de la bouche du Seigneur. Comme frère Schneider vient de le mentionner à propos de certaines doctrines, si l'on voulait énumérer les fausses doctrines prêchées un peu partout dans le pays, il faudrait y consacrer beaucoup de temps. Et quiconque souhaite savoir si c'est vrai, qu'il sonde les Saintes Écritures et interroge Dieu, qu'il consulte Dieu à travers la Parole pour savoir ce qu'Il a à dire sur un sujet donné. **Et nous n'allons pas plus loin que Dieu n'est allé, et nous disons ce qu'Il a dit.** Tout le reste n'a absolument aucune validité à nos yeux. Au sujet du thème que frère Schneider a brièvement abordé, je voudrais lire deux ou trois passages. Matthieu 13, les paroles de notre Seigneur, versets 37 à 39. Matthieu 13, verset 37 :

« Il répondit : Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme ; le champ, c'est le monde ; la bonne semence, ce sont les fils du Royaume ; l'ivraie, en revanche, ce sont les fils du Malin ».

Les enfants de Dieu resteront toujours des enfants de Dieu, et ce qui appartient à l'ennemi restera toujours à l'ennemi. Il y a avant tout la parole de l'apôtre Jean, dans la première épître de Jean, au chapitre 5, versets 11 et 12 :

« Et ce témoignage est le suivant : Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est en son Fils. Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie ».

Il n'y a qu'une seule vie éternelle, et elle est en Dieu. Et Dieu S'est manifesté dans la chair ; c'est pourquoi il est également écrit, dans le même chapitre, 1 Jean 5, verset 20 :

« Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu et nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus-Christ. Celui-ci est le Dieu véritable et la vie éternelle ».

Nous pourrions citer de très nombreux passages. Il n'est pas nécessaire d'aborder ce sujet ici. Comme nous l'avons déjà dit, nous avons accordé notre foi à Dieu et à la Parole de Dieu. Tout le reste n'a aucune valeur à nos yeux, quoi qu'on puisse avancer et quoi qu'il puisse être proclamé.

Vous savez également qu'en ce qui concerne la divinité, les hommes en débattent, ils écrivent, chacun dit ce qu'il estime devoir dire ou écrire. **Nous revenons à la Parole et laissons la parole à Dieu : que ce soit Lui qui parle** ! Et ce qu'Il a dit de Lui-même, cela vaut. Tout le reste, nous pouvons l'oublier. Nous sommes très reconnaissants de ce fait, que nous ne sommes pas exposés à tous les vents de doctrine, mais que nous sommes véritablement, comme cela nous a été lu dans l'épître aux Éphésiens, nous sommes fondés sur le fondement solide, sur le fondement inébranlable des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ Lui-même est la pierre angulaire. Et ce n'est que là où c'est le cas que l'édifice divin peut s'élever, croître dans l'Esprit. Ce n'est que là que Dieu peut être présent, ce n'est que là qu'Il peut être adoré en Esprit et dans la vérité. Peut-être encore ce passage que nous connaissons tous par cœur, Jean 3, verset 16 :

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique (seul engendré par Lui), afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle ».

La foi en Lui en tant que Rédempteur, est la condition de notre rédemption. Et nous pourrions ainsi continuer à lire les passages de l'Écriture. Il m'en vient encore un à l'esprit, qui explique ce que signifie la seconde mort. Il est dit, en effet : *« et c'est là la seconde mort »*. Tout comme l'homme meurt ici une fois lorsque l'esprit, l'âme quitte l'homme, et puis vient la seconde mort. Lorsque l'esprit venu de Dieu, le souffle de vie qui a fait de l'homme une âme vivante, retourne vers Dieu, l'âme n'est plus non plus, car il est écrit : *« Toute âme qui pèche mourra »*. C'est pourquoi il est nécessaire que nous naissions de nouveau et que nous recevions une vie nouvelle et éternelle. Seul celui qui a reçu la vie éternelle peut vivre éternellement. Sans la vie éternelle, personne ne peut vivre éternellement.

Vous le savez bien, il n'y a pas que parmi les différentes confessions religieuses qu'il y ait des enseignements erronés. Le monde entier est en effet sous la puissance du malin. Seul celui qui vient à Dieu et qui Lui accorde sa foi sera arraché à tout ce désordre.

Je crois l'avoir déjà mentionné samedi. Quand on lit ainsi —et il m'arrive de le faire de temps à autre— ce que les gens disent de notre Seigneur, comment ils Le crucifient

à nouveau, L'exposent à la honte, Le ridiculisent, cela nous fait mal, et pourtant, tout cela doit arriver. Il n'y a aucun autre fondateur de religion au sujet duquel on ait autant parlé aujourd'hui en termes négatifs qu'au sujet de notre Seigneur. On n'a jamais entendu dire que des revues écrivent sur Bouddha, Confucius ou Mahomet, ou qui qu'ils aient pu être. Tous ces grands personnages, y compris les théologiens, gardent le silence à ce sujet. Mais notre Seigneur, eux, ils L'exposent à la honte et écrivent à Son sujet ce qu'ils n'écriraient sur personne d'autre. Pourtant, même si cela nous fait mal, nous portons l'opprobre du Christ avec Lui ; et un jour, à l'aube glorieuse, nous contemplerons Sa face et serons avec le Seigneur pour toujours. **Plus les incroyants remettent en doute la Parole de Dieu, plus nous sommes convaincus de la vérité divine, plus nous sommes reconnaissants que cette Parole nous ait été révélée**.

Vous savez bien que les incroyants, même s'ils sont théologiens ou professeurs, s'attaquent d'emblée au récit de la création. Et ces derniers jours, lors d'une conversation que j'ai eue, j'ai en effet remarqué ceci : les scientifiques nient en grande partie l'existence de Dieu, surtout lorsqu'ils parlent d'évolution en affirmant que tout aurait en quelque sorte toujours progressé encore et encore pour finir par devenir quelque chose. Et ceux qui possèdent la « Chronique de l'humanité », ce grand ouvrage, voient alors comment l'homme y est représenté : d'abord comme un singe marchant à quatre pattes, puis se redressant peu à peu jusqu'à marcher finalement aussi droit que certains qui n'avaient encore aucun souci.

Et là, je me suis dit… Vous savez ce que j'ai pensé ? Si c'était vraiment vrai —et écoutez bien— si c'était vraiment vrai que l'homme descend du singe, alors, si notre raison est encore claire, il ne devrait plus y avoir aucun singe, n'est-ce pas ? Qu'en dites-vous ? Pardon ? Si ! Et je le répète : si l'homme descendait d'une manière ou d'une autre du singe et n'avait cessé d'évoluer, pourquoi toute la brousse africaine serait-elle encore pleine de singes ? Alors ils auraient tous dû devenir des hommes ! Non, voyez-vous, les gens les plus intelligents de ce monde sont des insensés, car ils ont fait fi de la sagesse divine, ils l'ont mise de côté.

Et si, comme ils l'écrivent, tous ces têtards… Qui connaît ce mot ? Seuls ceux qui ont un étang et qui ont déjà pêché des poissons savent ce que cela signifie. Si tous ces têtards étaient devenus des poissons, alors nous n'aurions plus que des poissons dans chaque étang, et non plus des milliers de têtards. S'il y avait eu une évolution à partir de l'herbe, alors il n'y aurait plus d'herbe aujourd'hui, n'est-ce pas ? Vous voyez ? ***« La sagesse de ce monde est une folie aux yeux de Dieu ».*** **Nous croyons au récit de la création tel qu'il est écrit, et il en était ainsi, et il en est ainsi, et il en restera ainsi !** N'est-ce pas merveilleux de pouvoir croire Dieu, de pouvoir donner raison à Dieu, de pouvoir se ranger si pleinement du côté de Dieu ? **Quoi qu'en disent les autres, ce qui compte pour nous, c'est ce que Dieu a dit**.

En référence à ce que j'ai déjà entendu au sujet de la journée d'hier, je voudrais simplement lire, à titre d'explication, un passage de la première épître aux Thessa-

loniciens, chapitre 5, versets 14 et 15 :

« Nous vous exhortons donc, frères bien-aimés : reprenez ceux qui vivent dans le désordre, encouragez ceux qui sont découragés, soutenez les faibles et faites preuve de patience envers tous ! Veillez à ce que personne ne rende le mal pour le mal ; cherchez au contraire, en tout temps, à faire le bien les uns envers les autres et envers tous les hommes ».

Quand on lit les Saintes Écritures, on s'aperçoit qu'il n'y manque, en réalité, rien : **Toute instruction, toute forme d'exhortation, tout ce dont l'Église a jamais eu besoin nous a déjà été transmis dans les épîtres des apôtres, afin que nous puissions, en toutes circonstances et à tout moment, nous référer à la Bible, la prendre entre nos mains et ne pas aborder les choses avec notre propre sagesse ou nos propres arguments, mais toujours pouvoir demander et dire ce que l'Écriture a à dire sur un sujet donné**. Ce qui nous intéresse, ce n'est pas ce que disent les hommes, mais ce que le Seigneur a dit dans Sa Parole.

Quand il s'agit de la pure doctrine biblique, nous devons parfois nous montrer sérieux. Et il peut alors arriver que la Parole de Dieu soit plus tranchante qu'une épée à double tranchant, et c'est bien cela ! C'est ce qui est écrit dans Hébreux 4 verset 12 : *« La Parole de Dieu est plus tranchante qu'une épée à double tranchants »*. C'est Paul qui a écrit la plupart des épîtres, que ce soit aux églises ou à ses collaborateurs, et en particulier les lettres à Timothée. Il était en effet si étroitement lié à lui qu'il pouvait lui confier des tâches que d'autres n'auraient peut-être pas aussi bien accomplies. Il écrit ici, dans la première épître à Timothée, au chapitre 4, verset 6 :

« Si tu enseignes ces choses aux frères, tu seras un digne serviteur du Christ Jésus, car tu te nourris des paroles de la foi et de la saine doctrine que tu as prises pour règle (ou pour ligne de conduite) ».

Tout simplement un enseignement sain et irréfutable. J'ai rédigé une sorte de justification, ou plutôt apporté une clarification, en réponse à une lettre qui m'a été adressée par des frères qui ont déjà prêché de manière très variée les déclarations de frère Branham sur les tonnerres et bien d'autres concepts, et qui se sont égarés dans toutes sortes de directions — malheureusement toujours dans la mauvaise— et peut-être lirons-nous cette lettre ici même cet après-midi, et en discuterons-nous ensemble en réponse à ce que j'ai à dire à ce sujet.

Vous savez, devant Dieu, nous avons une très grande responsabilité en ce lieu. Je ne sais pas si, dans les rangées, vous en êtes aussi conscients que nous qui nous tenons ici devant vous. Mais **nous croyons que Dieu nous a confié Sa sainte Parole dans un but tout à fait particulier : ramener l'Église à la Parole originelle et mettre en accord ce qui est écrit dans l'Ancien et le Nouveau Testament avec ce que les prophètes et les apôtres ont proclamé, ainsi qu'avec ce qu'a enseigné frère Branham**.

Si quelqu'un reprend une déclaration de frère Branham qu'il ne peut étayer à partir de la Bible ni prêcher en s'appuyant sur elle, on peut tout aussi bien lui montrer la porte. Seule la Parole de Dieu peut être prêchée. Même les hommes de Dieu n'étaient pas seulement des prophètes : ils étaient aussi des prédicateurs, ils étaient des êtres humains. C'est pourquoi **tout doit vraiment être ramené à la Parole**.

Vous savez, cela peut parfois sembler un peu dur. Peut-être que l'un ou l'autre pensera : « Eh bien, ne se pourrait-il pas que chaque déclaration vienne malgré tout du Seigneur ? » Je vais vous dire comment tout ce mal aurait pu être évité : **si chacun avait laissé chaque sermon dans le contexte dans lequel il a été prêché, sans en extraire des éléments ici et là pour en faire des doctrines particulières**. Dans la première épître à Timothée, chapitre 6, verset 3, il est écrit :

« Enseigne ces choses et insiste là-dessus. Si quelqu'un enseigne autrement et ne s'en tient pas aux paroles saines de notre Seigneur Jésus-Christ ainsi qu'à l'enseignement conforme à la piété, il est aveuglé par l'orgueil et ne comprend en réalité rien ; il a la maladie des discussions oiseuses (subtiles) et des querelles de mots, qui ne mènent qu'à l'envie, aux disputes, aux injures, aux soupçons malveillants et aux querelles incessantes de la part d'hommes à l'esprit dérangé, qui ont perdu la vérité, parce qu'ils ne voient dans la piété qu'une source de profit ».

Il y a toujours eu de telles personnes, qui n'avaient tout simplement pas toute leur tête ou qui n'étaient pas capables de se servir correctement de l'instrument. Cela a existé. C'étaient des gens qui étaient convaincus d'eux-mêmes. Nous, **nous sommes des gens convaincus de Dieu et de la Parole de Dieu, non pas de nous-mêmes, mais de Dieu et de Sa Parole.** Car, comme l'écrit Paul ailleurs, ***« ce n'est pas nous-mêmes que nous prêchons, mais le Christ ».*** **Nous ne proclamons pas nos propres enseignements, mais l'enseignement du Christ, celui des apôtres et des prophètes. Nous proclamons la Parole de Dieu, et c'est pourquoi nous ne revendiquons absolument rien.** Si quelqu'un venait dire : « Je suis un apôtre », ce serait un apôtre bien insignifiant ! Nous pourrions très bien nous en passer. **Toute prétention qu'une personne avance prouve déjà qu'elle n'est pas ce qu'elle aimerait être.**

C'est bien sûr le cas, dans 2 Corinthiens chapitre 11, Paul parle de ceux qui se font passer pour des apôtres, qui portent le masque d'apôtres, mais qui ne le sont pas. Dans la première lettre dans l'Apocalypse, il est dit : *« Tu as mis à l'épreuve ceux qui se font passer pour des apôtres, et tu as trouvé en eux des menteurs »*. Ce n'est pas la prétention qui compte, mais ce que Dieu a donné par grâce.

Vous savez, frère Branham, dans sa simplicité véritablement enfantine, a également tenu certains propos qui ne devaient pas toujours être pris, ou ne peuvent pas toujours être pris, comme s'il s'agissait du « Ainsi parle le Seigneur ». Il a dit, par exemple : « Si ce n'est pas moi, ce sera un autre ; et si ce n'est pas le cas, j'aurai

ainsi préparé la plateforme pour lui, et quand il viendra, tout aura déjà été mis en place pour lui ». Vous connaissez bien toutes ces déclarations, n'est-ce pas ? Et puis, il y a justement tous ceux qui se précipitent aussitôt pour dire : « Là, il parlait de moi ». Oh, mais c'est vraiment beau, n'est-ce pas ? « Là, il parlait de moi ! ».

Vous voyez, ce genre de gens, je ne sais pas s'il y en a vingt et un ou déjà davantage, qui tous… Et j'en ai rencontré un récemment… où était-ce déjà ? Oui, à Londres. J'ai rencontré quelqu'un jeudi dernier, qui parlait d'un certain monsieur Frisby, de Phoenix en Arizona, qui serait également le huitième. Frère Branham aurait parlé de lui, disant qu'il lui avait préparé la plateforme ; un autre en Californie, le troisième près de Houston au Texas ; il y en a aussi un à El Paso, n'est-ce pas. Non. Frère Branham a tenu de tels propos pour que ceux qui se prennent pour des grands se ridiculisent tout simplement. Avez-vous bien compris cela ?

Lorsque Dieu accorde des ministères, cela se manifeste dans l'assemblée, et alors l'assemblée est bénie ; et alors on ne parle pas de soi-même, mais du Seigneur, comme nous l'avons lu lors de la première réunion ici : *« Nous aimerions voir Jésus »*, nous aimerions L'entendre, nous aimerions Le vivre, et surtout nous aimerions Le prêcher, comme l'a dit Paul : *« Je suis venu chez vous et je n'ai voulu avoir d'autre connaissance que celle de Jésus-Christ, le crucifié »*.

Si nous exprimons ainsi toutes ces pensées, c'est uniquement pour aider, pour apporter véritablement un soutien par la proclamation de la Parole, afin que nous soyons affermis dans notre foi. Vous savez que je ne suis pas très porté sur la réprimande, les exhortations. Ce n'est pas un ministère que Dieu m'aurait confié. C'est la tâche que frère Russ a reçue du Seigneur, et cela est également écrit, le ministère de correction. C'est écrit dans Romains 12 : « que celui à qui a été confié le ministère de correction, qu'il corrige, et que celui à qui a été confié l'enseignement enseigne ». Ainsi, **les ministères sont différents, mais tous contribuent à l'édification de l'Église et sont bons**. L'important est simplement que nous l'acceptions ainsi de la part du Seigneur, comme il est écrit : *« celui qu'Il aime, Il le châtie »* parfois, non pas pour punir, mais pour nous rendre conformes à l'ordre divin, ou aptes à cet ordre. Quoi que Dieu fasse avec nous, Il a en cela des intentions d'amour, et au fond, ne cherche qu'à nous faire du bien.

Un sujet qui me préoccupe encore, c'est toujours le sujet principal, et bien sûr la divinité. Et vous savez, je l'ai déjà évoqué tout à l'heure : **ce que les hommes écrivent au sujet du Seigneur est une chose, ce que la Parole de Dieu nous dit est ce qui compte.** Mais il existe —quelqu'un me l'a d'ailleurs dit— des passages bibliques que l'on pourrait interpréter en conséquence si l'on avait la Trinité à l'esprit. **Nous devons absolument nous mettre à la place de la pensée juive. Pour un Juif, il est tout simplement impensable d'imaginer d'une manière ou d'une autre plusieurs êtres là-haut**. Il ne peut y en avoir qu'un seul. Il ne peut pas y en avoir deux ou trois ! Il ne peut y avoir qu'un seul créateur, qu'un seul Dieu. Il ne peut y avoir deux ou trois créateurs.

Quelqu'un a même écrit que le Saint-Esprit était le véritable créateur au sein de la Trinité, simplement parce qu'il y a un verset dans le livre de Job : *« c'est ton esprit qui m'a créé »*, qui m'a formé, n'est-ce pas. Et, à partir de ce seul verset, ils ont alors, comme ils le disent, fait de cette troisième personne le créateur. Quand on lit de telles choses, on sait très bien que cela ne peut pas être ainsi. Dieu est le créateur de l'univers. Et **Dieu, comme nous l'avons assez souvent proclamé ici, est Esprit de par Sa nature. Et, en tant qu'Esprit, personne ne L'a vu dans Sa plénitude originelle.** Il demeure dans une lumière à laquelle personne n'a eu accès.

Mais alors, au commencement —et non depuis toute l'éternité— **au commencement, Il est sorti de cette plénitude originelle pour prendre une forme visible en tant que Seigneur, en tant que Yahweh,** et Il a appelé les choses à l'existence : Il a parlé et a ainsi mis à exécution Son plan conçu depuis toute l'éternité. **De même qu'on ne peut pas dire que le Seigneur serait une deuxième personne simplement parce qu'il est écrit une fois « Seigneur » et une fois « Dieu », on ne peut pas non plus dire que le Fils soit quelqu'un d'autre, mais le Fils est la révélation, la manifestation du Père**. L'avons-nous compris ? Dieu était en Christ, Dieu S'est fait homme.

Mais nous devons désormais voir également ceci, nous devons comprendre que Dieu a en effet accompli un dessein par là. Il n'a pas seulement dit : « Maintenant, Je Me révèle à l'humanité en tant qu'homme », mais cette révélation de Dieu dans la chair impliquait que nous soyons rachetés, et que nous soyons ensuite « divinisés » en tant qu'êtres humains —excusez cette expression, « divinisés », mais c'est bien ainsi : *« nous sommes,* écrit Paul, *de race divine »*— donc, cela impliquait que Dieu voulait faire naître par Lui, le Premier-né, une nouvelle race, à savoir des fils et des filles de Dieu. Et c'est ce qu'Il a fait.

Je crois avoir déjà lu ou cité ici samedi ce passage tiré de la première épître de Jean, au chapitre 3 : *« Ce que nous serons un jour n'a pas encore été manifesté ; mais quand cela sera manifesté, nous serons semblables à Lui, car nous Le verrons tel qu'Il est »*. **Nous aurons à cent pour cent le même corps ressuscité et changé, transformé, transfiguré. Nous formerons tous ensemble la race divine**. Ce n'est qu'ici, sur cette terre, et plus particulièrement dans ce corps, que nous avons encore du mal à croire tout cela et à le voir ainsi ; mais il en sera ainsi.

Je vais maintenant vous lire un passage qui, pour l'instant, vous fera trébucher ; mais ces pierres d'achoppement sont en réalité des marches sur lesquelles on peut monter. Psaume 45, versets 7 et 8 :

« Ton trône est un trône de Dieu, il subsiste pour toujours et éternellement ; le sceptre de ton règne est un sceptre de justice. Tu aimes la justice et tu hais l'iniquité ; c'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a oint d'une huile de joie, comme aucun de tes semblables ».

Ici, si on le lit lentement… Je vais le relire. Verset 8 : *« C'est pourquoi, ô Dieu,*

ton Dieu t'a oint… » Je lis le même passage dans l'épître aux Hébreux, au chapitre 1, pour garder le fil de la lecture, je vais lire à partir du verset 5, oui, il faudrait peut-être même ajouter le verset 4, en réalité, toute l'épître aux Hébreux —je parle ici du premier chapitre— est vraiment très instructive, mais je ne peux pas lire des chapitres entiers, vous le savez bien. Quoi qu'il en soit, le verset 4 parle du Nom que notre Seigneur a reçu en héritage, nous pouvons tous le vérifier. Au verset 5, il est donc écrit :

« Car auquel des anges Dieu a-t-Il jamais dit : Tu es mon Fils, Je t'ai engendré aujourd'hui ? »

Nous remarquons qu'il est question ici d'un *« aujourd'hui »*, **il est question d'un engendrement. Il ne s'agit pas d'un Dieu qui aurait créé un autre Dieu dans l'éternité et l'aurait placé à Ses côté, mais il est question ici de l'engendrement** :

« Car auquel des anges Dieu aurait-Il jamais dit », comme il est écrit dans le Psaume 2 au verset 7, *« Tu es mon Fils, Je t'ai engendré aujourd'hui ? Et une autre fois : Je serai pour lui un Père, et il sera pour Moi un Fils ? »*

Dieu a dû établir en Lui-même et avec Lui-même une relation Père-Fils. Il devait opérer ce nouveau commencement de cette manière, afin de pouvoir assurer la continuité. Tout comme il y eut le premier Adam puis la descendance de toute la race humaine, il fallait qu'il y eût le second Adam, le Christ, afin d'opérer par Lui le commencement, puis la continuité, pour que nous aussi, par le même Esprit, nous naissions de nouveau, soyons régénérés et puissions être enfants de Dieu par la grâce. Au verset 5 :

« Je serai pour lui un Père, et il sera pour Moi un Fils ? Il dit encore, à propos du temps où il réintroduira le Premier-né dans le monde des hommes : Que tous les anges de Dieu se prosternent devant lui dans l'adoration ! Et au sujet des anges, il est dit, certes : Il fait de ses anges des vents, et de ses serviteurs une flamme de feu. Mais à propos du Fils : Ton trône, ô Dieu, est établi pour toute l'éternité, et le sceptre de justice est le sceptre de ta royauté. Tu as aimé la justice et haï l'iniquité ; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie devant tes compagnons ».

Nous avons déjà lu ces paroles dans le Psaume 45 : *« C'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu… »* Voyez, **il s'agit ici d'Emmanuel, du fait que Dieu S'est fait chair ; ce que Dieu était dans l'Esprit est venu sous forme d'onction sur ce que Dieu est devenu dans la chair, sur ce corps terrestre qui**, lui aussi, est né dans ce monde tout comme nous y naissons. Vous le savez bien, notre Seigneur a été emmailloté, couché dans une crèche, circoncis le huitième jour et, à l'âge de douze ans Il était au temple. **Le Seigneur Lui-même n'a certes pas d'âge, mais, en tant que Fils, Il a eu un commencement, en tant que Fils, Il a été conçu. Et dans ce corps de chair où Il était mortel, Il a dû mourir : c'est pourquoi**

Il est devenu mortel. Dieu est immortel, mais Il a dû venir dans ce corps de chair.

Mais, avant que ce corps de chair puisse être livré à la mort, Il devait être oint de la puissance transformatrice de Dieu ; tout comme nous, si nous voulons être transformés dans nos corps, la puissance divine de transformation de l'Esprit doit venir sur nous et prendre demeure en nous. Sinon, s'il n'y a rien qui demeure, s'il n'y a rien qui donne la vie, rien ne peut être rendu vivant. Dieu a donc veillé à ce que —j'appellerais cela « la division » — Dieu a dû Se diviser pour pouvoir inclure l'humanité dans cette division. S'Il était resté dans l'Esprit, nous serions restés sans Lui. Il est venu vers nous afin de nous intégrer dans l'ensemble de Son plan, oui, en Lui-même, et de réaliser encore Son dessein avec nous et par nous. C'est ce qui est écrit ici : Hébreux 1, verset 9 :

« C'est pourquoi, ô Dieu… »

Vous voyez, Il était Emmanuel : cela se réfère au corps. Et puis Lui, en tant que Dieu dans l'Esprit, a opéré l'onction sur ce corps, telle qu'elle s'opère également sur les véritables croyants, afin que nous soyons remplis du même Esprit de Dieu, pour que le bon plaisir de Dieu, tel qu'il est venu sur le Premier-né, puisse venir sur nous tous. Car c'est alors que retentit la voix : *« Celui-ci est Mon Fils bien-aimé, en qui J'ai mis tout Mon bon plaisir »*. Et l'Écriture dit que nous sommes en Lui, comme nous l'avons lu, en Celui qui est le Véritable, en Son Fils.

Le bon plaisir de Dieu est répandu par le Christ sur tous ceux qui naissent de nouveau pour une espérance vivante, et qui se laissent ainsi intégrer, par la nouvelle naissance, dans le plan de Dieu, jusqu'à l'onction même par le Saint-Esprit. Croyez-moi, c'est tout simplement nécessaire pour que la puissance vivifiante de Dieu soit en nous, et que nos corps mortels puissent alors, eux aussi, être rendus vivants. Maintenant, écoutez ce qui suit au verset 10 :

« Et encore : Au commencement, Seigneur, Tu as fondé la terre, et les cieux sont l'œuvre de Tes mains ; ils passeront mais Toi, Tu demeures ; tous vieilliront comme un vêtement, Tu les enrouleras comme un manteau, et ils seront changés ; mais Toi, Tu restes le même, et Tes années n'auront pas de fin ».

Dois-je vous lire 1 Corinthiens 15, verset 28, à propos de ceci ? Alors certains penseraient qu'il s'agit d'une contradiction. Non, il n'y a pas de contradiction dans la Bible. Nous avons lu ici, en référence au Fils : *« Et Tes années n'auront pas de fin »*. Dans la première épître aux Corinthiens, chapitre 15, au verset 28, il est écrit :

« Mais dès que tout lui aura été soumis, alors le Fils lui-même se soumettra à celui qui lui a tout soumis, afin que Dieu soit tout en tous ».

C'est dans le Fils que Dieu accomplit tout Son plan. Et, **lorsque la révélation en tant que Fils aura accompli son objectif, son dessein, avec tous les fils et toutes les filles de Dieu, on ne dira plus Père ni Fils, mais à nouveau Dieu,**

le Seigneur, comme cela a été depuis toute éternité, ainsi en sera-t-il à nouveau pour l'éternité. Au verset 13, nous lisons :

« À quel ange aurait-il d'ailleurs jamais dit : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis le marchepied de tes pieds ? Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut ? »

Nous croyons, comme le dit l'Écriture, que notre Seigneur Jésus-Christ, en tant que Fils de Dieu, S'est sacrifié sur la croix ; qu'en tant que Médiateur de la nouvelle alliance, Il a offert le sacrifice pour nous. Il était Lui-même ce sacrifice. Il devait être souverain sacrificateur, Il devait aussi être l'agneau que le sacrificateur aurait dû sacrifier. Il devait devenir Médiateur. Il doit être Intercesseur. Il doit être tout en tous, et Il l'est aussi, toujours en lien, toujours avec un but qui concerne l'Église, sa rédemption et la réalisation du plan de salut de Dieu.

Lorsque Jean écrit que *« nous avons un intercesseur auprès du Père, à savoir Jésus-Christ le Juste »*, cela est vrai ; et Il devait devenir semblable à nous en tout pour être un souverain sacrificateur fidèle. Frère Schneider l'a si bien résumé tout à l'heure. Nous avons en effet été séparés de Dieu depuis le commencement. Il n'est pas nécessaire de faire de grandes distinctions entre ceux qui ont beaucoup ou peu de fautes à leur actif. Bien sûr, moins il y en a, mieux c'est ; mais il y a aussi cette parole dans la Bible : *« Celui à qui on a beaucoup pardonné aime aussi beaucoup »*. Et c'est pourquoi nous ferions mieux de ne pas trop nous en faire à ce sujet.

Mais une chose est sûre : nous sommes nés dans ce monde séparés de Dieu. Nous étions sans Dieu et sans espérance, et c'est seulement par Jésus-Christ que nous ont été offerts la réconciliation, la grâce et le salut, que le mur de séparation a été abattu, ôté, que l'acte d'accusation a été déchiré, et que les deux parties ont été réunies. Donc, *« Dieu était en Christ et a réconcilié le monde avec Lui-même »*.

Tout ce que dit l'Écriture sainte sur le thème de la divinité ou sur tous les autres thèmes… **Nous devons prendre, pour chaque thème, autant de passages bibliques que possible, afin d'éclairer ce même thème sous tous ses angles et d'obtenir ainsi une proclamation, un enseignement et une connaissance équilibrés concernant Dieu, Sa Parole et la nature de Ses révélations**. Nous croyons du fond du cœur qu'il n'y a qu'un seul Dieu et ce Dieu unique est créateur, Il est juge, Il est conservateur, Il est rédempteur, Il est bien des choses. D'une manière particulière pour notre salut, Il S'est révélé comme Père, dans le Fils et par le Saint-Esprit.

Mais, voyez-vous, même si la comparaison était boiteuse —elle l'est très certainement, car elle relève de la réflexion humaine— même si nous sommes composés d'une âme, d'un esprit et d'un corps, nous ne sommes pas pour autant trois personnes. Nous restons toujours le même être humain ; simplement, les éléments qui nous composent ont des fonctions et des rôles différents. Mais nous sommes tout de même ce que nous sommes. Et **si Dieu S'est révélé comme Père, Fils et Saint-Esprit, cela ne**

signifie pas pour autant qu'Il doive être trois entités distinctes. Il peut donc être le même Dieu qui Se révèle de trois manières différentes.

Je l'ai écrit et je l'ai déjà dit à maintes reprises : nous croyons du fond du cœur qu'il existe un seul Dieu, mais que ce Dieu unique S'est en effet révélé comme Père, Fils et Saint-Esprit dans le Nom de Jésus pour notre salut, pour le salut de nous tous. *« Aucun autre nom n'a été donné aux hommes sous le ciel par lequel nous puissions être sauvés, si ce n'est le Nom de Jésus »*. Et comme nous l'avons lu tout à l'heure dans le Psaume et dans l'épître aux Hébreux, notre Seigneur, qui S'est fait homme, devait être oint. Et nous aussi, qui sommes dans la chair, mais qui avons fait l'expérience de Dieu par grâce, nous avons besoin de cette onction divine. Et c'est d'ailleurs ce qu'écrit Paul dans la deuxième épître aux Corinthiens, au chapitre 1, versets 20 à 22 :

« Car c'est en lui que réside le oui de toutes les promesses de Dieu ; et c'est aussi par lui que l'amen est prononcé, à la gloire de Dieu, par notre intermédiaire. Mais celui qui nous affermit avec vous en Christ et qui nous a oints, c'est Dieu, lui qui nous a aussi marqués de son sceau et qui a mis dans nos cœurs l'Esprit comme gage ».

Une parole très, très importante. Comme je l'ai déjà dit tout à l'heure, ce qui s'est accompli dans le Fils de Dieu doit s'accomplir en nous, en tant que fils et filles de Dieu. Et ces jours que nous passons ensemble en ce moment doivent justement servir à ce que nous ne nous contentions pas d'entendre, d'écouter et de méditer la Parole, mais que nous la croyions et la vivions, l'expérimentions.

Comme ce serait beau si nous pouvions aussi dire : « Celui qui nous a rachetés, qui nous a pardonnés, qui nous a oints, qui a apposé Son sceau sur nous ! » Afin que nous puissions non seulement dire : « Nous sommes convertis, nous sommes nés de nouveau », mais aussi : « Celui qui nous a oints, qui a apposé Son sceau sur nous, qui a déposé Son Esprit comme gage dans nos cœurs ». Je crois que c'est le désir de nous tous en ces jours, de faire l'expérience de Dieu. Et je vais vous dire comment cela peut se produire : en remerciant Dieu de tout notre cœur et de toute notre âme pour la rédemption.

J'ai moi-même souvent vu, au cours des années passées, des personnes recevoir le baptême du Saint-Esprit, et j'ai fait mes propres observations : **Les meilleurs et les plus puissants baptêmes de l'Esprit se produisaient lorsque les gens glorifiaient la rédemption par le sang, louant ainsi le Seigneur pour ce qu'Il avait fait en eux**. Je l'ai remarqué à maintes reprises : là où l'on luttait et où l'on disait : « Donne-moi maintenant Ton Esprit, donne-moi Ton Esprit », il y avait parfois un peu de fanatisme en jeu d'une certaine manière. Cela ne doit pas nécessairement être le cas chez nous, chacun peut prier comme son cœur le lui dicte.

Mais il s'agit ici en réalité de recevoir l'Esprit en tant que racheté. Et lorsque nous rendons ainsi grâce, lorsque nous remercions le Seigneur, lorsque nous nous perdons en Lui en le faisant, et que nous glorifions Son sang, Sa Parole et tout ce qu'Il nous

a ainsi donné, je vous le dis, soudain nous nous perdrons ainsi dans l'adoration et avant même de nous en rendre compte, nous serons transportés de notre esprit dans l'Esprit de Dieu. Et en vérité, nous serons alors dans l'Esprit, nous serons alors comblés, remplis et oints, et Dieu apposera Son sceau sur nous.

Je souhaiterais que nous rendions encore grâce ensemble au Seigneur ce matin. Nous ne savons pas quand ce moment viendra, mais donnons au Seigneur l'occasion de confirmer Sa Parole à notre égard. Et si nous avons faim et soif, alors Dieu nous accordera Sa grâce, Il nous donnera ce que nous Lui demandons. Je le relis, verset 21 : *« Mais celui qui nous affermit avec vous en Christ… »* Eh bien, je crois que nous pouvons tous déjà le dire : Il nous a solidement fondés sur le Christ, placés sur le Roc, sur un fondement plus élevé, qui ne vacille pas et ne chancelle pas, mais qui est solidement ancré dans la Parole, en Christ. Verset 21 :

« … et qui nous a oints, c'est Dieu ; Lui qui nous a aussi marqués de Son sceau et qui a mis dans nos cœurs l'Esprit comme gage ».

Je crois qu'en tant que fils et filles de Dieu, nous avons le droit de demander à notre Père céleste non seulement de nous insuffler une vie nouvelle, de nous accorder la nouvelle naissance, mais aussi de nous oindre d'une onction sainte, de nous préparer ainsi au service, d'apposer Son sceau sur nous par grâce, afin que l'incrédulité n'ait plus aucune chance, afin que le doute n'ait plus aucun point d'ancrage, mais que nous ayons simplement la confirmation de Dieu qu'Il nous a acceptés comme Sa propriété et qu'Il a apposé Son sceau sur nous, afin que nous atteignions notre destination, le pays qui est préparé pour nous, la ville glorieuse dont Dieu est le bâtisseur.

En ce lieu, nous ne voulons pas seulement prêcher. Nous souhaitons faire l'expérience, ici même, de la préparation au jour glorieux de Jésus-Christ par Dieu Lui-même, et vivre nos expériences avec Lui. Que Dieu nous bénisse tous et nous accorde la joie de prier ! Levons-nous pour cela et prions ensemble.

Seigneur notre Dieu, nous Te remercions de tout cœur pour le privilège d'entendre Ta Parole, d'y croire et de pouvoir l'accueillir, ô Seigneur. Nous Te remercions pour la rédemption par le sang ; nous Te remercions d'être venu par amour à nous. Tu as tout pris sur Toi, Tu es venu dans la chair en tant qu'homme de douleur, Tu as pris notre place, Tu as souffert et Tu es mort. Tu as ôté de nous notre faute, Tu as couvert notre péché. Tu as pardonné, oui, Tu l'as jeté dans l'océan de l'oubli, là où il est le plus profond.

Seigneur bien-aimé, ensemble, nous Te remercions pour la révélation de Ta Parole, de Ton Nom, pour la révélation de tous les mystères. Ô Seigneur, que Ton Esprit vienne sur nous en un souffle et un vent, comme nous l'avons lu samedi, que le souffle vienne et que Ton Esprit sorte de Toi pour nous redonner vie. Seigneur bien-aimé, nous Te remercions d'ores et déjà ! Viens sur nous avec la sainte onction.

Seigneur bien-aimé, nous Te glorifions et nous Te louons, oui, nous T'adorons. Alléluia ! Alléluia ! Seigneur, ce n'est pas une quelconque doctrine que nous aurions

élaborée qui nous enthousiasme. Nous sommes comblés, remplis, nous sommes submergés, touchés, saisis, car Tu nous as parlé face à face. Tu es venu au milieu de nous, Tu T'es penché vers nous, Tu nous as parlé, nos cœurs brûlent. Nous Te remercions pour cela, ô Sauveur, nous Te louons ensemble, nous élevons nos voix pour T'offrir notre reconnaissance et notre adoration. Car en vérité, Tu as accompli de grandes choses pour nous.

Nous Te remercions également de nous avoir préservés dans la lucidité, de ce que nos pensées n'aient pas été ébranlées. Nos sens, ô Seigneur ! Garde-nous dans Ta Parole, dans la pleine possession de nos esprits, dans la sainte doctrine de Ta sainte Parole, édifiés et fondés sur la Parole, sur le fondement inébranlable. Toi-même, Tu es en effet la Pierre angulaire, Toi la Pierre de faîte ; Tu es l'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier.

Seigneur, accorde-nous la liberté dans l'Esprit. Viens sur la réunion maintenant, en cet instant même. Prends tout ce qui nous accable, tout ce qui nous oppresse, tout ce qui voudrait nous abattre, ô Seigneur, et redresse-nous, relève-nous, rends-nous joyeux en Toi, rends-nous libres, ô Seigneur. Tu as envoyé Ta Parole et Tu nous as guéris. Alléluia !

Seigneur, nous Te louons, nous Te remercions, nous Te glorifions pour toute Ta fidélité dont Tu as fait preuve à notre égard. Tu as accompli pour nous des choses grandes et glorieuses. Dans la poussière, nous T'adorons. En exultant, nous Te remercions aussi du fond du cœur pour le message de l'heure, pour la Parole révélée. Nous Te remercions également, ô Seigneur, pour l'envoi de Ton serviteur et prophète, notre frère bien-aimé William Branham. Tu as envoyé Tes serviteurs matin et soir et ainsi parlé à Ton peuple. Merci, ô Seigneur ! Tu avais en effet les sept églises, Tu nous as adressé les sept épîtres, Tu avais sept messagers ; nous T'en remercions. Alléluia à Ton Nom glorieux !

Nous Te croyons, ô Seigneur : Tu marches au milieu des sept chandeliers d'or. Aujourd'hui encore, Tu es au milieu de nous. Aujourd'hui Tu sauves, aujourd'hui Tu libères, aujourd'hui Tu bénis, Tu baptises d'Esprit et de feu, ô Seigneur. Comme nous l'avons déjà prié, rends-nous pleinement libres, pleinement délivrés, afin que la langue se délie et que le cœur déborde, plein de louanges et de remerciements envers Toi. Alléluia ! Tu l'as Toi-même dit : *« Si ceux-ci se taisent, les pierres crieront »*. Seigneur, nous Te remercions, car Tu nous as parlé.

Alléluia ! Et tous ensemble nous disons alléluia ! Gloire à Dieu ! Oh, combien Dieu a été bon envers nous ! Combien Il S'est montré miséricordieux à notre égard ! Seigneur, nous Te remercions, nous Te louons, nous Te glorifions. Gloire, gloire à Toi, louange et honneur ! Alléluia ! Alléluia !